



LA BOURGOGNE CULTURELLE ET GASTRONOMIQUE

14 et 15 juillet 2018

Le Château de Savigny et les Hospices de Beaune

J'avais consulté les Oracles et ils m'ont dit qu'il ferait beau ce week-end-là.

A 7 h 30, tout le monde était présent au rendez-vous, enfin presque puisque malheureusement pour eux, trois couples ont dû se décommander pour raison de mariage ou de santé. Mais, nous étions tout de même 11 voitures, 21 adultes et 2 minettes, heureux à l'idée de passer deux merveilleuses journées.

Le petit noir attendait au bar derrière lequel Jeannot, Kevin et Nelly s'affairaient.

Brigitte T. nous a distribué de magnifiques road-books accompagnés de petits bonbons. Voilà, nous étions prêts pour partir, d'ailleurs 8 heures sonnaient, ne nous mettons pas en retard.

Nous avons pris la route bien tranquillement et avons bien respecté les 80 km/h, ce qui nous a donné le temps d'admirer le paysage. Un énorme soleil jaune trônait sur un ciel tout bleu. C'est quand même mieux quand il fait beau, tous les cabriolets étaient décapotés, quel bonheur.



A Charolles, arrêt café et gâteaux, avec bien sûr le succulent kouglof de Brigitte G. Comme nous avons le temps, nous avons fait une jolie photo sur un petit pont qui enjambait une rivière. Quel romantisme...j'adore.

Nous avons repris notre route et plus nous avançons, plus c'était beau, nous étions entourés des vignes de Bourgogne. Le raisin n'est pas encore mur, dommage !

C'est à Givry que le pique-nique de midi devait se tenir. L'emplacement prévu était déjà occupé, mais nous n'avons pas perdu au change puisque nous nous sommes installés, tout à fait en bordure d'une belle vigne, à l'ombre des arbres.



Chacun a déballé son panier, pour les uns, grand confort, tables et chaises, pour d'autres, chaises et les genoux et pour les vrais pique-niqueurs, la couverture dans l'herbe. Quel moment magique, il nous manquait juste une douce musique. Tiens, il y a là un vieux tronc d'arbre qui irait bien pour une belle photo, et oui, je clignote encore et toujours !!!



Cette fois-ci nous sommes en retard et il va falloir songer à quitter les lieux. Ouille, ouille, les sièges sont bouillants et avant de se fixer, les postérieurs dansent pour refroidir ???

Trêve de plaisanterie, en route pour un peu plus de 30 km avant d'arriver au Château de Savigny Les Beaune. Pour certains, une découverte, pour d'autres le plaisir d'y revenir. Il y a toujours des nouveautés à voir.

Nous avons eu l'autorisation de rentrer les voitures à l'intérieur et les avons présentées devant le château et le tableau était du plus bel effet.



La visite a commencé par une dégustation de Chardonnay pour le blanc et de Pinot noir pour le rouge. Heureusement qu'il y avait les gougères, car le vin était très ordinaire et personne n'a fait d'achats. Comme la dégustation était payante, nous ne nous sentions pas en faute.



Ensuite, la visité était libre, les Abarths (voitures de course – 35 modèles différents installés en étage et montés par ascenseur), le propriétaire fan de course automobile a participé à plusieurs



rencontres avec certaines de ces voitures prestigieuses. Les 6000 maquettes de motos, voitures et avions, le matériel viticole (tracteur enjambeur pour remplacer les chevaux), la centaine d'avions de chasse dans le parc, la vingtaine de voitures de pompiers et l'intérieur du château avec une magnifique collection de motos et dans le parc, même un aéroglisseur entièrement restauré.. Les pièces de réception, la cuisine du château, très belles aussi.



Nous y avons passé presque trois heures, et nous y serions bien restés un peu plus, mais la fermeture des portes était à 18 h 30 et il n'y avait pas assez de chambres pour nous coucher...je blague...

cela pour dire qu'il y avait à voir.



Il nous restait une quinzaine de km à rouler avant d'arriver à l'hôtel Kyriad Le Panorama où nous



avons de magnifiques chambres, grandes, climatisées avec vue sur les vignes. Comme il a été bon de se rafraîchir et de se faire une beauté avant de rejoindre notre restaurant au centre de Beaune. Le dîner était délicieux et le cadre magnifique.

pour profiter encore un moment de la fraîcheur nocturne et du spectacle des vidéos projetées sur la façade des Hospices.

Comme il n'y avait pas de feu d'artifice dans Beaune, nous sommes allés promener en ville



Après ce samedi bien rempli, il nous fallait bien une bonne nuit de sommeil.

Dimanche matin, inutile de nous lever trop tôt, les Hospices n'ouvrent qu'à 9 h. Nous avons pris le temps de prendre un petit déjeuner copieux en terrasse. Rien ne manquait, il y avait de quoi régaler tous les gourmands, quant à moi, j'ai bu mon jus d'orange dans un pot de confiture !!! Faut-il donc être sotte !!! Je n'avais pas vu les verres !!!



Pour les Hospices, nous nous sommes garés sur le parking Véry où nous devons avoir un emplacement réservé qui n'avait pas été aussi réservé que ça, mais qu'importe, il y avait largement de la place pour tout le monde.

Nous sommes allés à pied, jusqu'aux Hospices,

magnifique bâtisse du XVème siècle. La volonté de Nicolas Rolin et Guigone de Salins étant de construire un hôpital qui a fonctionné jusqu'en 1984, les salles Saint-Hugues et Saint Nicolas qui accueillait jusque-là des personnes âgées ont été désaffectées, ainsi que la cuisine du XVème siècle.



Tout est magnifique, mais ce qui impressionne le plus, c'est la salle des pôvres. Vous vous souvenez dans La Grande Vadrouille, le soldat anglais caché dans le lit et les autres dans les célèbres caves qui ont fait un sort aux futs qui s'y trouvaient...

Cette salle est superbe, charpente lambrissée, en carène de bateau ou berceau brisé. 30 lits, 15 de chaque côté et, de leurs lits, les malades pouvaient admirer le polyptyque du Jugement Dernier placé sur l'autel de la Chapelle (voilà qui rendait l'espoir !) Chaque malade disposait d'1 chaise et d'1 table de nuit avec sur un plateau, 1 assiette, 1 gobelet et un pichet, le tout en étain. Sur la tablette d'entre-jambe, 1 bassin en laiton et un crachoir en étain. Des religieuses s'occupaient des malades.

J'aime beaucoup aussi, l'apothicaire avec tous les pots à pharmacie magnifiques.

Mais les Hospices, c'est aussi 60 hectares de vignes provenant de legs et de dons en grands crus de Bourgogne, 1^{er} cru et appellations villages. La récolte de l'année est mise aux enchères chaque troisième dimanche de novembre dans le cadre d'une vente de charité la plus célèbre du monde.



Bon, je vous en ait raconté pas mal, alors si vous voulez savoir la suite, et bien je vous conseille d'y retourner ou d'y aller car ça vaut le coup.



Les yeux encore remplis de toutes ces merveilles, nous nous sommes rendus en ville pour quelques emplettes, quelques bouteilles pour certains (à consommer avec modération) et de la moutarde Fallot pour les autres.

A 11 h 30 nous avons rendez-vous aux voitures car nous avons comme une petite faim. Nous n'avons que 22 km à parcourir avant d'arriver à la Ferme Auberge

de la Chaume des Buis.

Pommard, Volnay, Monthelie, Santenay, comme ces mots chantent doux à notre oreille et comme nos papilles commencent à frétiler.

Nous sommes arrivés à l'auberge par un sentier muletier où la Galaxy passait tout juste.



Les tables étaient dressées dehors sous un velum, sur les nappes, des cerises, je pense que c'était pour moi !!! Et, un repas fermier nous attendait. Un régal.

Nous n'avons pas trop traîné car à 17 heures, il y avait match. La table du fond chantait déjà la Marseillaise. Point de drapeau, mais casquettes bleu-blanc-rouge, nous n'arriverons jamais à temps, mais nous

verrons sans doute la deuxième mi-temps au local où nous avons donné rendez-vous aux amateurs de ballon rond.

Le retour avait bien commencé quant à Montcenis les premières gouttes sont tombées, à Toulon sur Arroux, nous avons tous recapoté et à Gueugnon c'était le déluge, pluie, grêle, on n'y voyait plus rien, mais pas de panique chez les Calous, nous sommes arrivés sans encombre à Lapalisse.

Vite, ils en sont où ? 2 à 1 pour les français, bon ça va. Et un troisième but et un quatrième. Qui veut une pizza ?



Ça s'agite, ça crie, ça manifeste sa joie.

Bon et bien, nous l'avons gagnée cette coupe du monde. Cocorico, bravo les jeunes, bravo les bleus.

En attendant, un grand MERCI à JEAN JACQUES et BRIGITTE qui nous ont fait passer un aussi merveilleux week-end de 14 juillet



©www.ClipProject.info